

Célébrer l'amitié et la solidarité sans frontières

Du 23 au 26 octobre nous avons rendez-vous à Barcelone.

Bien que son importance ait été quelque peu estompée par l'ampleur du conflit qui a suivi, il est aujourd'hui communément admis que la guerre d'Espagne marqua de fait le début de la seconde guerre mondiale.

Tant dans la préparation du coup d'état que durant le conflit, Hitler et Mussolini apportèrent à Franco l'aide considérable qui lui permit de gagner la guerre. Les livraisons d'armes et de matériel lui arrivant sans encombre ni restrictions, notamment via le Portugal, furent suivies de l'envoi de divisions italiennes et d'une unité réunissant l'élite de l'armée allemande, dont des pilotes, des spécialistes des chars, de l'artillerie, du renseignement et de la Gestapo. En 1938, l'armée de Franco comprenait: 60.000 italiens (quatre divisions et plus de 600 avions), suivant les périodes de 6 à 10.000 allemands et des dizaines de milliers de mercenaires marocains.

La victoire de Franco fut donc avant tout, celle d'Hitler et de Mussolini. Dans le même temps, les démocraties occidentales appliquèrent un

pacte de non-intervention, qu'Hitler et Mussolini s'empressèrent de ratifier, tout en continuant à soutenir Franco. C'est ainsi que pour l'essentiel le blocus des côtes Espagnoles et de la frontière des Pyrénées, présentait la surprenante particularité de ne s'appliquer qu'aux autorités légales. Seuls, le Mexique et l'URSS, soit deux pays très éloignés de la péninsule ibérique, ainsi que quasi clandestinement, certains hauts fonctionnaires du Gouvernement de Front Populaire Français, aidèrent la République (Pierre Cot, Jean Moulin, Gaston Cusin,...)

C'est dans ce contexte que se situe la création des Brigades Internationales. Leurs effectifs ont été d'environ 32.000 hommes sur la durée de la guerre, mais ils n'ont jamais été plus de 15.000 à participer simultanément aux combats. Tous volontaires, ils étaient originaires de 54 pays. Essentiellement utilisés comme troupes de choc, ils subirent un niveau de pertes très élevé, mais au-delà des aspects militaires, leur présence eut surtout un profond impact auprès d'une population ayant le sentiment d'avoir été abandonnée par le

monde entier, face au fascisme.

De bas calculs en abandons, la complaisance à l'égard du fascisme allait conduire le monde à la pire des catastrophes qu'il ait connue. Alors que les Républicains Espagnols avaient résisté durant près de trois ans, les armées britannique et française, commandées par des généraux qui n'avaient cessé de se gausser de l'armée populaire espagnole, s'effondrèrent en un mois.

Le 23 septembre 1938 les Interbrigadistes combattant sur le front de l'Ebre ont été relevés et c'est après la signature des accords de Munich, qui non seulement scellèrent le destin de l'Espagne, mais aussi de l'Europe, qu'a été célébré leur adieu à Barcelone. Ils furent salués par les principaux dirigeants de la République. Dans un discours resté célèbre Dolorès Ibarruri leur dit notamment: " En des jours sombres... lorsque des gouvernements qui se disent démocratiques nous abandonnaient et que le ... comité de non-intervention liant les mains de la République espagnole, l'empêchant de se défendre, vous êtes venus à nous... **suite page 4 >**

Une déclaration de l'ACER et de KFSR

La préparation des initiatives organisées en Espagne (Juillet et Octobre 2008) en l'Honneur de la célèbre bataille de l'Ebre et du départ des Brigades Internationales a été placée au centre de l'Assemblée Générale des Amis des Combattants en Espagne Républicaine (ACER) tenue samedi 24 mai à Saint Denis. A cette occasion nos amis allemands du KFSR, Harald Wittstock et Jordi Banque ont participé aux débats. A l'issue de cette rencontre, l'ACER et le KFSR ont décidé de poursuivre leur coopération dans l'esprit chaleureux et solidaire qui régit leurs relations et ont publié la déclaration suivante:

"En France comme en Allemagne, nous sommes des enfants et des amis des Brigadistes internationaux et des combattants républicains qui en 1936 avant le déclenchement de la seconde guerre mondiale, ont compris que le premier combat contre le fascisme en Europe se déroulait en Espagne. En Allemagne comme en France, en lien étroit avec d'autres amis d'Europe et du monde, nous nous sommes fixés comme objectifs de perpétuer la mémoire de ces républicains combattants et de ces " volontaires de la liberté ", de poursuivre dans les conditions d'aujourd'hui leur action antifasciste et d'œuvrer pour la paix. A l'heure où dans plusieurs pays européens, les droites au pouvoir veulent gommer ce passé et où, sous des formes diverses, le fascisme tente de relever la tête, nous avons décidé de développer notre action commune. C'est dans cet esprit que nous invitons toutes les associations travaillant en ce sens hors d'Espagne à réfléchir à la mise sur pied d'une " coordination internationale " qui, à l'instar de ce qu'ont fait nos anciens des Brigades Internationales, pourrait s'établir à Paris. Dans ce but, à l'occasion des cérémonies organisées au mois d'octobre prochain à Barcelone, nous ferons ensemble cette proposition à tous nos amis venus du monde entier."

Paris/ Berlin 3 Juin 2008.

